



## L'histoire des châteaux-forts (Quelques repères)

### Définition

Du latin *castellum*, le *château fort* est une structure fortifiée essentiellement construite et habitée par la noblesse au Moyen Âge en Europe, au Moyen Orient et en Asie.

Ce terme est considéré, généralement, comme le lieu de résidence fortifié d'un détenteur du droit de ban, à l'origine d'une circonscription territoriale, mandement, châellenie ou bourg.

Par opposition, cela le distingue de :

- un *palais* : résidence non fortifiée,
- une *fortification* ou d'une *citadelle* : à usage de défense publique.

Néanmoins, de nombreuses similitudes existent entre ces différents types de construction et l'usage du terme a varié au cours du temps et a été appliqué à tort à des structures aussi diverses que des *maisons fortes* ou des *castros*.

### Origine

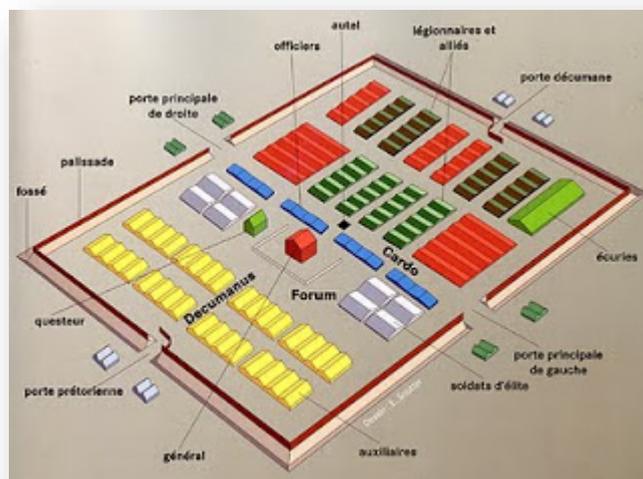
Les premières fortifications apparaissent dans le croissant fertile, la vallée de l'Indus, en Egypte et en Chine où les implantations étaient protégées par de grandes murailles.

En Europe du Nord, il faut attendre l'Âge du bronze (période de la Protohistoire, fin du III<sup>e</sup> millénaire et II<sup>e</sup> millénaire avant J-C) pour voir se développer des *castros* qui se multiplient à l'Âge du fer (850 – 450 avant J-C).

Structures différentes de leurs homologues orientales en privilégiant les matériaux de construction en terre plutôt qu'en pierre.

Les *oppida* se sont développés au II<sup>e</sup> siècle av. J-C, ils ont été efficaces jusqu'à l'utilisation intensive d'engins de siège et d'autres techniques de siège.

Les fortifications romaines, les *castra*, varient de la construction temporaire d'armées en campagne aux ouvrages en pierres permanents.



1 Plan schématique d'un camp romain.



## Association de Sauvegarde du CHATEAU DE GAVRAY



Le château-fort est une innovation européenne apparue au IXe siècle après la chute de l'empire carolingien dont le territoire a été divisé entre seigneurs et princes.

L'édit de *Pîtres* ou *Pistres*, capitulaire promulgué par *Charles II le Chauve* à la deuxième des quatre assemblées (conciles) réunies à Pîtres sous son règne entre 861 et 869, encourage la construction de forteresses pour faire face aux invasions scandinaves.

Né au Xe siècle dans l'ouest de la France, aux XIIe et XIIIe siècles dans l'Empire d'Allemagne, l'Est de la France et en Italie, il disparaît au XVIIe siècle par le développement des Etats modernes.

### Rôle

Le développement des châteaux forts vers l'an 1000 est lié à la société féodale. La disparition de l'état carolingien et la régionalisation des pouvoirs, le transfert de l'autorité régaliennne vers des pouvoirs locaux (féodalisation) provoquent l'insécurité liée à la rivalité des grands possédants et des petits chefs.

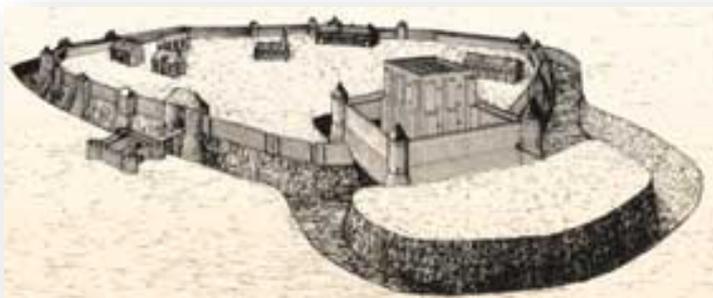
L'éclosion de nombreuses autorités régionales et locales entraîne le développement de polices, d'hommes de main militarisant la société et favorisant l'érection de nombreux lieux fortifiés.

Du Xe au XVIIe siècle l'Europe se hérissé de châteaux symbolisant un pouvoir sur les hommes et sur la terre. Plus le pouvoir territorial est fort, moins il y a de châteaux, plus il est faible, plus ils sont nombreux.

Construit par des princes, comtes et grandes dynasties, qui exercent une autorité territoriale, pour contrôler par la défense passive puis active, la zone les entourant. Il est également le centre :

- administratif et symboles de leur puissance (rôle ostentatoire),
- de leur pouvoir politique (siège de la seigneurie châtelaine),
- économique.

Il sert également à contrôler les voies de communication et la population locale.



2 Le château au début du XIIIe s. reconstitution par Ch. Fouetillou Source : Musée de Normandie.

Les seigneurs de village enrichis par la guerre et les fonctions (services rendus) élèvent également d'imposantes constructions. Elles servent de moyen de surveillance d'éléments importants du village tels que : moulins, fours, pressoirs, étangs ou terres fertiles et, certaines comportent une enceinte spéciale pour la population locale.



3 Maison forte du XIe - Le château de Mont - Sazeray (Indre).

Les petits seigneurs se contentent, le plus souvent, d'une maison forte, une tour ou un logis dans une petite enceinte.

La physionomie des châteaux-forts a évolué parallèlement à celle des :

- techniques militaires et de sièges (poliorcétique),
- régions et du pouvoir de son propriétaire.

### La motte castrale IXe siècle

Premier château fort de l'histoire, elle est construite près de sources d'eau et de grandes étendues de terre pour la culture.

Simple tour de bois élevée sur une hauteur naturelle ou sur une motte de terre artificielle. Un fossé et une palissade l'entourent et la protègent des dangers extérieurs. Les premières fortifications se situent près de forêts pour fournir les besoins en bois de constructions.

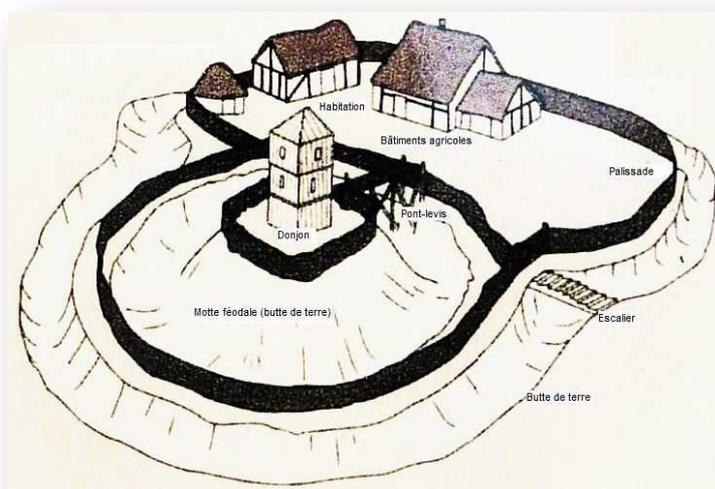


4 Restitution d'une motte féodale.

### La motte castrale ou motte féodale deuxième moitié du Xe siècle – début du XIe siècle.

La motte et la haute-cour, butte artificielle de 50 à 200 mètres de diamètre et d'une hauteur de 10 à 60 mètres contiennent une Tour. Bâties en terre et en bois par les paysans du seigneur, selon des plans variés, on traçait un plan au sol puis on creusait un fossé dont les débris servaient à la formation d'un rempart de terre. Le monticule était élevé par couches successives de matériaux apportés par chariots ou à dos d'homme dans des hottes. La Tour, initialement construite en bois, comprenait un ou deux niveaux où se trouvaient les réserves et la chambre du châtelain et sa famille.

Entourée d'une palissade aménagée sur une levée de terre et d'un fossé en haut, l'entrée se faisait par un pont amovible gardé par une porte et une tour en bois. Soumise aux intempéries (pourriture du bois) et aux incendies, elle présentait l'avantage de pouvoir être reconstruite rapidement.

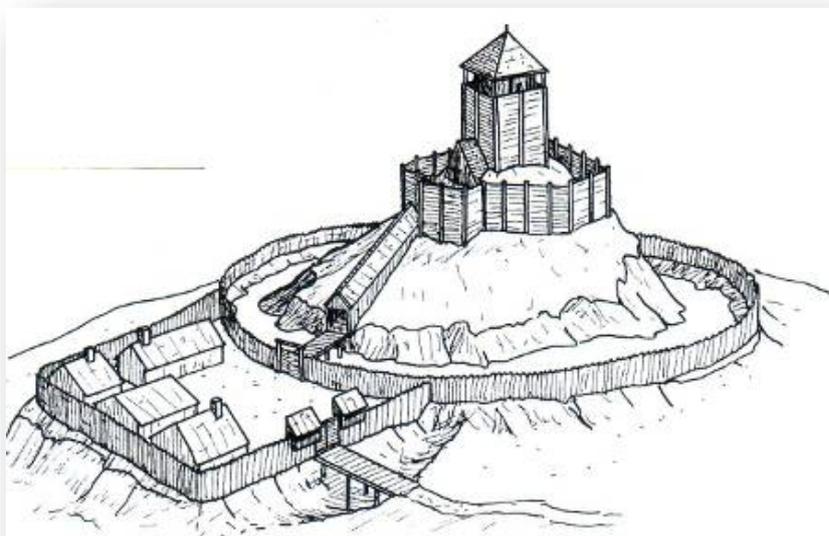


5 Reproduction d'une motte castrale du XIe siècle.

La motte castrale est incluse dans un ensemble plus vaste comprenant au pied de la butte une basse-cour séparée par un fossé. Cette basse-cour comprenait des habitations, des écuries, des bâtiments agricoles et servait de refuge à la population locale. La plupart d'entre elles ont disparues. La tapisserie de Bayeux est une source iconographique de première importance pour la connaissance des mottes castrales.

## L'enceinte castrale Xe – XIIe siècle

Elle occupe souvent un terrain plat sur un éperon rocheux ou promontoire. Une *tour-porche* en protège sommairement l'entrée. L'enceinte, précédée de douves ou de fossés, est constituée par une palissade plantée ou non sur un terrassement (terre retirée du fossé). De forme ovoïde, cette clôture protège quelques bâtiments et abrite une mesnie (maisonnée, famille) aristocratique, parfois une petite communauté paysanne.



6 Reconstitution d'une enceinte castrale du XIe siècle.

Le premier château de Caen, édifié par Guillaume le Conquérant, en constitue le plus bel exemple normand. Ce type de fortification a perduré jusqu'au XIIe siècle.

## Les forteresses en pierres XIe siècle

Les châteaux en pierre n'ont pas succédé à l'enceinte castrale ou à la motte castrale, le choix du matériau est essentiellement fonction des moyens du commanditaire. Encore rare au Xe siècle, ils correspondent souvent à une construction romaine plus ou moins modifiée. L'utilisation de la pierre concerne avant tout les donjons. Les premiers apparaissent dans la vallée de la Loire à la fin du Xe siècle, puis ils sont adoptés en Normandie, en Angleterre et en Allemagne au cours du XIe siècle.

Dans l'Empire, en Italie et en France du sud, de petites tours de trois ou quatre niveaux pouvaient se dresser seules et servir de refuge ou de poste de guet. Elles n'étaient pas protégées par une muraille et elles étaient construites avec du mortier.



7 Château de Falaise.

Ces transformations sont les conséquences des croisades. Les châteaux en Orient sont construits en pierre.

## L'apogée du château fort XIIIe siècle

Elle correspond à la renaissance du XIIIe siècle au cours de laquelle seigneurs et chevaliers lettrés redécouvrent les traités d'art militaire romain. Il est alors désigné parfois sous l'expression *château roman*.

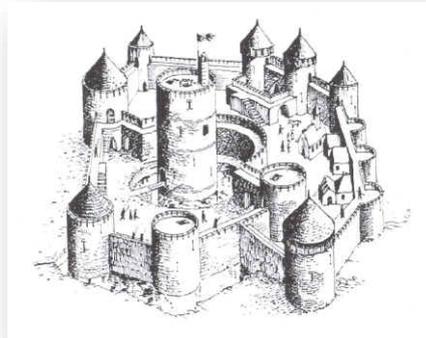
- **fondations** : creusées plus en profondeur, peuvent atteindre le sous-sol rocheux et elles sont plus résistantes.
- **murailles** : plus hautes et plus épaisses, elles sont bloquées entre 2 parements, de 2 à 3 m d'épaisseur en moyenne, pour résister aux tirs des armes de siège (trébuchets, mangonneaux). Les pans de mur droits peuvent devenir obliques par un élargissement en fruit à la base (voir en glacis ou en talus) pour éviter la sape et faire ricocher sur l'assaillant des objets lancés des courtines. Des *hourds* sont installés au sommet des enceintes pour défendre le pied des murailles.
- **courtine** : elle se dote de tours de flanquement à partir de 1160. Ces tours d'abord rectangulaires, semi-circulaires ou circulaires. De plus en plus nombreuses et



## Le château fort au XIIIe siècle

Il se dote d'une double enceinte, les 2 remparts dégagent un espace intermédiaire appelés lices. Des tourelles sont construites pour supprimer les angles morts. Un chemin de ronde et un fossé plus profond sont construits. Les toits sont couverts de plomb et les planchers remplacés par des voûtes de pierres pour éviter les projectiles incendiaires.

Le château est plus resserré et géométrique. Les princes et les rois font entourés leurs villes d'enceintes.



9 Un château fort du XIIIe siècle

## La fin du château fort

Les progrès de l'artillerie rendent les murailles très vulnérables, dès 1418 se généralise l'utilisation de boulets de fer plus destructeurs que les boulets de pierre. Les canons de la fin de la guerre de Cent Ans permettent d'accélérer les sièges en ouvrant des brèches dans la muraille plus efficacement que la sape ou le bélier. Aux XVe et XVIe siècles, il a continué à être adapté à l'évolution de l'armement.

Le sommet des tours accueille des plates formes où l'on installe les canons. On construit des barbicanes en U ou en pouce devant les entrées. On élargit les fossés que l'on défend par un moineau. On multiplie les Tours le long de la courtine, voir on installe de fausses braies.

Il est encore utilisé en France pendant les guerres de Religion dans la seconde moitié du XVIe siècle, mais pas de construction nouvelle. Henri IV confirme son déclin en ordonnant le démantèlement ou la destruction de nombreuses forteresses pour éviter qu'elles servent de repaire aux ennemis de l'autorité royale. Il semble qu'au XVIIe siècle la défense du territoire par un réseau castral soit révolu. Les

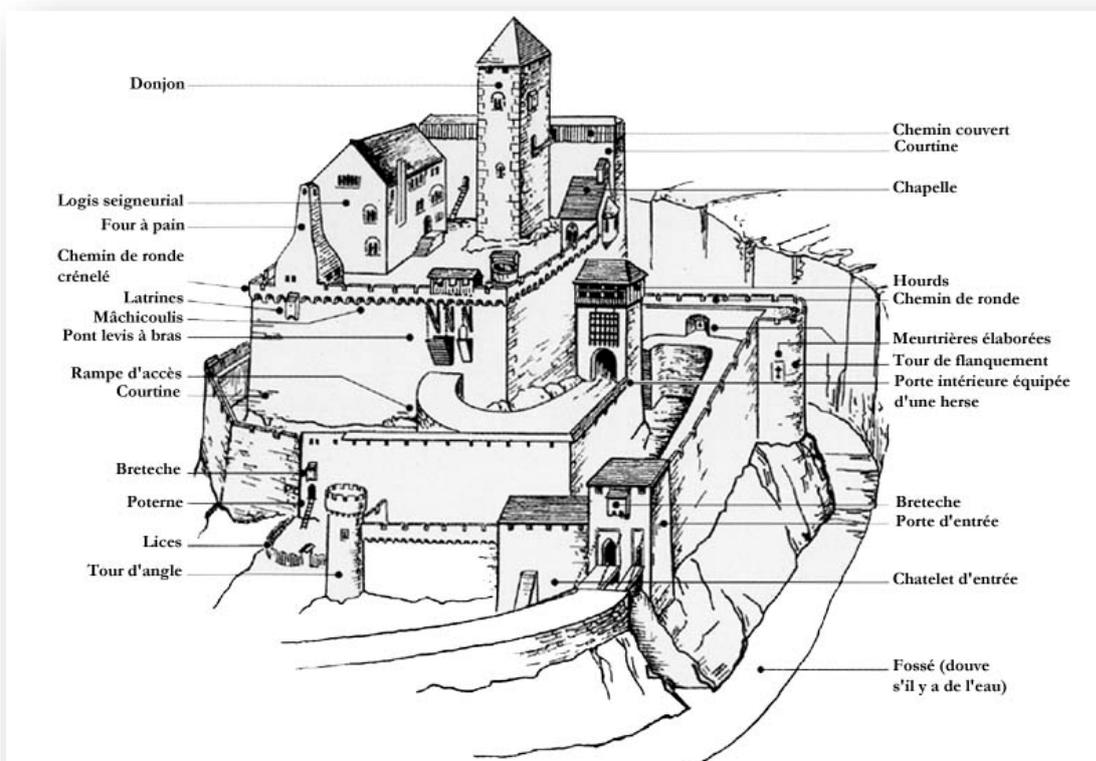


10 Plan de la ville citadelle de Cambrai en 1649.

villes-citadelles sont préférées pour arrêter l'adversaire et surtout, les souverains comptent plus sur *leur muraille humaine* constituée de leur armée en bataille. Le château fort devient obsolète, son propriétaire améliore alors sa fonction résidentielle en remplaçant les pont-levis par des ponts fixes en pierre. Les bâtiments à l'intérieur de la cour sont percés de fenêtres à meneaux. On construit un nouveau bâtiment au goût du jour.

### Principes régissant la construction de fortifications

- *La protection* : la fortification doit protéger les défenseurs contre les projectiles de l'attaquant et constituer un obstacle à l'assaut des assaillants. D'où la construction des murs épais protégeant les assiégés et de fossés (plus rarement des douves) et de palissades pour ralentir les assiégeants. Conséquence, il est possible d'arroser l'ennemi de projectiles tout en restant protégé par ses murs.
- *L'échelonnement en profondeur des défenses* : il permet de continuer à résister même si l'agresseur s'est rendu maître d'une partie de la place. D'où la construction d'enceintes doubles, voire triples, et de réduits défensifs. Chaque ligne de défense est commandée par la suivante de l'intérieur vers l'extérieur.
- *Sûreté des accès* : les portes sont le point faible d'une fortification puisqu'elles créent des trous dans la muraille. D'où la naissance des tour-portes puis des châtelets d'entrée.



11 Glossaire d'un château fort.



## Association de Sauvegarde du CHATEAU DE GAVRAY



- *Le flanquement* : besoin de croiser les tirs et les vues des défenseurs pour limiter au maximum les angles morts. D'où les tours en saillie et la multiplication des archères.

### L'attaque d'un château fort

- *Le siège* : il affame et assoiffe les assiégés en contrôlant tout le tour de l'enceinte. Il nécessite de nombreux hommes et leur approvisionnement régulier.
- *Franchir les murailles* : la tour mobile ou beffroi permet d'amener les assaillants à hauteur des murailles en se protégeant lors de l'assaut. L'échelade peu maniable et très lourde est rarement utilisée.
- *Faire une brèche dans les murailles* : la sape consiste à ouvrir une brèche dans une enceinte. Les sapeurs, protégés sous des galeries de bois, creusent et enlèvent les pierres de la muraille pour provoquer un effondrement. Le comblement des douves par de la terre permet de former un pont permettant d'attaquer les murs à la base.
- *Le bélier* : permet de forcer les portes.

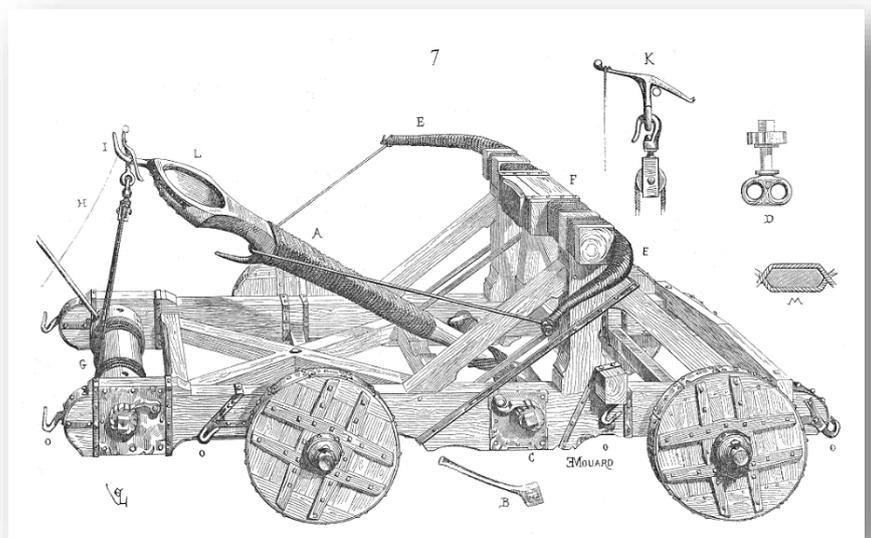
### L'artillerie médiévale

Trois classes d'armes lourdes se côtoient : les armes à torsion, les armes à balancier et enfin les armes à feu.

Quel que soit le type de l'arme employée, le but est d'emmagasiner de l'énergie pour ensuite la libérer brutalement.

**.ARMES A TORSION** : la torsion mécanique des pièces va assurer le stockage de l'énergie.

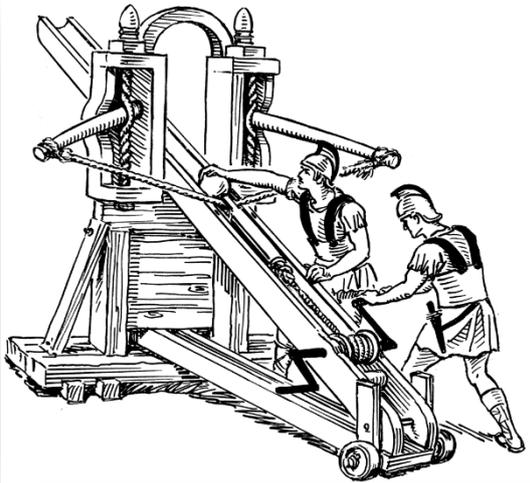
Connues en Europe depuis l'Antiquité, les Grecs et les Romains les utilisaient déjà, elles fonctionnent sur le principe de l'arc dont elles reprennent la forme générale. De très grandes dimensions, le couple de torsion est obtenu à l'aide d'un cordage attaché aux deux extrémités et tendu par un moyen mécanique tel qu'un treuil.



12 Une baliste selon Violet le Duc.

Ces *catapultes* sont différentes selon le type de projectile envoyé :

- *La baliste ou scorpion lourd* envoie des traits enflammés ou non puis, avec le perfectionnement, l'*arbalète de tour* substitue au bois le métal comme matériau subissant la torsion.



13 Reconstitution d'une baliste romaine.

- *L'onagre ou baliste gréco-romaine* envoie des projectiles de type boulets. La corde de l'arc agit sur un levier terminé par une cuillère dans laquelle sont posés les projectiles. Ce système est abandonné au XIII<sup>e</sup> siècle suite au progrès technique.

## ARMES A BALANCIER :

### 1. ARMES A TRACTION :

- *la perrière* (XI<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècle) : le balancier est constitué d'une longue poutre de bois appelée *verge* à l'extrémité de laquelle est attachée une poche dans laquelle la charge à envoyer est placée. Elle apparait en Europe vers le XI<sup>e</sup> siècle, suite aux croisades.

Portée : 40 à 80 mètres – Poids du boulet : 3 à 12 kg – Cadence de tir : 1 par minute – Servants : 8 à 16

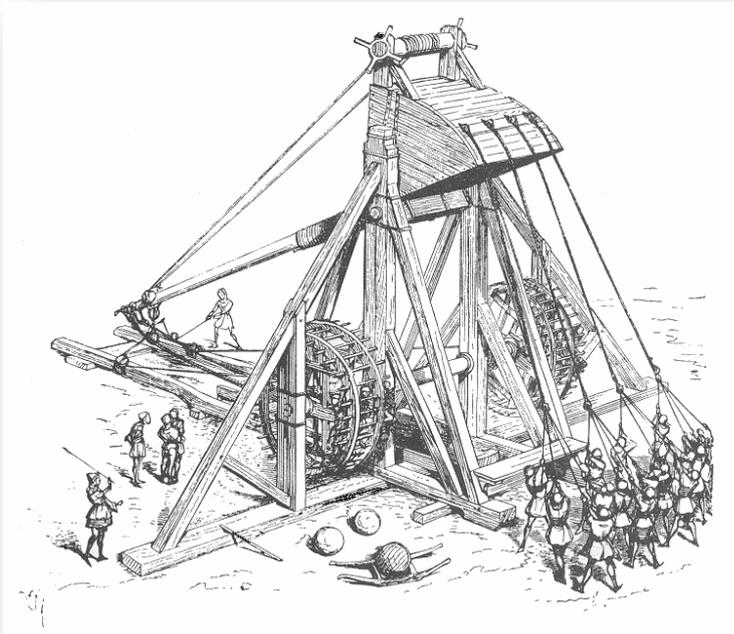
- *la bricole* (XII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècle): le perfectionnement de la *perrière* par l'ajout d'un contre poids placé sur la *verge* aide à accélérer le mouvement de traction.

Portée : 80 mètres – Poids du boulet : 10 à 30 kg – Cadence de tir : 1 par minute – Servants : 20



14 Reconstitution d'une perrière.

## 2. ARMES A CONTREPOIDS :



15 Reproduction d'un mangonneau.

- **le mangonneau** (XIIe – XVe siècle) : au début du XIIe siècle, la machine grandit, le contrepooids augmente, la traction de l'homme n'est plus nécessaire pour lancer le projectile. Elle sera utilisée pour élever le contrepooids avant l'utilisation de l'engin. Lorsque le contrepooids est relâché, le projectile est éjecté par effet de levier. On lui adjointra plus tard des treuils appelés roues à carrier dans lequel prenaient un ou plusieurs hommes pour lever le contrepooids appelé huche.

Portée : 160 mètres –  
Poids du boulet : jusqu'à 100 kg –  
Cadence de tir : 2 par heure –  
Servants : + de 12.



16 Reproduction d'un trébuehet.

- **le trébuehet** (XIIe – XVIe siècle) : la taille des machines grandissant encore, les vibrations occasionnées par le contrepooids placé sur le balancier affectent la précision des tirs et compromettent la stabilité de l'engin. La parade est d'articuler le contrepooids par rapport à la verge. Il sera utilisé jusqu'au XVIe siècle comme arme de siège pour détruire les ouvrages de défense. Toutefois, sa cadence de tir et la main d'œuvre nécessaire à son fonctionnement ne

permettent pas de l'employer dans toutes les conditions.

Portée : 220 mètres – Poids du boulet : 140 kg – Cadence de tir : 1 à 2 par heure – Servants : 60 à 100.



## Association de Sauvegarde du CHATEAU DE GAVRAY



- *le couillard ou biffa* (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) : modèle plus petit et compact que le trébuchet, il divise le contrepoids en deux de chaque côté de la verge. Portée : 180 mètres – Poids du boulet : 30 à 80 kg – Cadence de tir : 10 par heure – Servants : 4 à 8.



17 *Reproduction d'un couillard.*